Culture

PARIS, VILLE MARMITE : ON L'ADORE OU ON LA DÉTESTE

Madison James

Ayant passé la majeure partie de l'année à vivre dans la ville de Paris, me retrouver de nouveau dansle bar bristolien, le Bag of Nails, par une froide soirée de décembre, entourée par des chats endormis et les tasses de cidre chaud, a été une expérience presque surréaliste.

Mes amis et moi parlions de nos expériences à l'étranger. Lorsque la question s'est posée de savoir si nous reviendrons un jour dans nos pays d'accueil, ma réponse affirmative a été accueillie par une exclamation d'incrédulité qui m'a surprise. « Mais t'es sérieuse ? T'aimes vraiment Paris ? ».

Je n'arrive toujours pas à comprendre comment quelqu'un peut vraiment détester Paris, même avec ses imperfections. Néanmoins,les vidéos de touristes mécontents (souvent américains), se plaignant de Paris et d'autres villes populaires en France, sont récemment devenues virales.

Tout d'abord,les voyageurs commencent à s'inquiéter des taux élevés de criminalité et de saleté. Dans le 1er arrondissement, où se trouve Le Louvre, le nombre de vols est seize fois supérieur à la moyenne. .

De plus, il n'est pas rare de voir des vitres brisées et des véhicules brûlés à la suite des nombreuses manifestations qui s'y déroulent. D'ailleurs, j'ai eu le privilège de voir les tas d'ordures pourrir dans les rues à la suite de la grève des éboueurs pendant les mois chauds du printemps de l'année dernière. Et bien sûr, il y a une forte possibilité que vous rencontriez Rémi le Rat, détalant le long du quai du métro.

PARIS, VILLE MARMITE : ON L'ADORE OU ON LA DÉTESTE

En revanche, il y a quelque chose d'impressionnant dans la tendance des Français à être toujours prêts à s'organiser et à se défendre. Il est également important de se souvenir que, aussi romantique qu'elle soit, Paris reste une ville. Tant que vous êtes un peu finaud, il n'y a pas grand-chose à craindre.

Un autre stéréotype répandu concerne la perception des Parisiens comme des êtres froids et ronchons, en particulier envers les touristes anglophones. Bien au contraire, une enquête du CRÉDOC a mis en évidence que les Parisiens sont bien plus optimistes que la moyenne des Français.

D'ailleurs, en tant qu'il s'agit d'une des villes les plus touristiques du monde, je ne m'attendais pas à ce que les habitants se plient en quatre pour m'accueillir. La règle générale, c'est de parler français autant que possible ; ils apprécieront presque toujours l'effort. Le sentiment dévastateur d'obtenir une réponse en anglais fait aussi partie de l'expérience.

En fin de compte, voyager à Paris a été le meilleur choix que j'aurais pu faire. Peut-être, vois-je la vie en rose - mais pour moi, c'est une ville unique en son genre. Comme l'a si bien dit l'écrivain Sylvain Tesson : « La France est un paradis peuplé de gens qui se croient en enfer. »